



Début d'année 2016 :

Vous êtes tous déjà bien au fait du début d'année volatil sur nos marchés financiers. Nous aimerions vous faire part de nos observations. Comme à tous les débuts d'année, j'ai assisté la semaine dernière à Toronto à 3 jours de rencontres où RBC invite nos analystes et stratégestes internes ainsi que plusieurs intervenants externes à partager leurs opinions pour les prochains 12 mois. Avoir le pouls de certains de nos meilleurs stratégestes était opportun. Bien qu'il soit difficile d'être positif quand les marchés sont fragiles, deux éléments clés revenaient assez fréquemment de la part de différents intervenants. Tout d'abord, il serait surprenant que l'économie américaine glisse vers une récession. Ensuite bien que difficile à prévoir à court terme, le prix du baril de pétrole devrait se stabiliser.

Qu'est-ce qui explique ce début d'année ?

Deux éléments en particulier ; la croissance économique chinoise qui ralentit et la chute vertigineuse du prix du pétrole (baisse de 72 % depuis juillet 2014). La Chine est actuellement en transition d'une économie axée sur l'investissement (production manufacturière, immobilier et infrastructures) vers une économie de consommation. Cette transition ne se fait malheureusement pas sans heurts et les approches du gouvernement pour stabiliser l'économie et les marchés financiers semblent parfois inappropriées. À titre d'exemple, la décision en début d'année de suspendre la négociation de titres boursiers pour la journée lorsque l'indice boursier chutait de plus de 7%. Ce mécanisme fût inauguré lors de la première journée de transaction boursière de l'année. Il fût aussitôt testé sans succès, créant par le fait même un vent de panique. Le gouvernement a par la suite éliminé cette nouvelle mesure.

L'an dernier, la bourse de Shanghai avait augmenté de plus de 60% dans les six premiers mois, pour ensuite corriger de plus de 45%. Les données économiques moins favorables en Chine se produisent au même moment que la chute du prix du baril de pétrole. Il faut se rappeler qu'au départ, c'est l'augmentation de la production de pétrole au niveau mondial qui a créé une distorsion entre l'offre et la demande ce qui a fait diminuer le prix du baril. Les mauvaises nouvelles provenant de la Chine viennent créer encore plus de doutes sur la demande de consommation de pétrole.

Des éléments positifs malgré tout :

Ironiquement, la baisse du prix du baril est plutôt bénéfique pour les pays développés, car cela laisse plus d'argent discrétionnaire dans les poches du consommateur. Cette baisse mène toutefois à toute sorte de problèmes pour les pays qui sont dépendants des revenus qui

découlent du pétrole, notamment le Canada, l'Australie, le Moyen-Orient, la Russie et une partie de l'Amérique du Sud.

Il y a certains problèmes au niveau mondial, ça, nous le savons, mais nous savons également que l'économie américaine va plutôt bien. Les chiffres de l'emploi aux États-Unis, publié il y a un peu plus d'une semaine, étaient très bons. La création de plus de 200,000 emplois pour un troisième mois consécutif place ce dernier trimestre dans le top 15% des meilleurs trimestres depuis 1960. Il serait fort étonnant que l'économie américaine soit en récession avec de tels chiffres d'emploi. En comparaison, en 2007 au début de la dernière crise financière, il s'était créé 7,000 emplois par mois au trimestre précédent cette récession (35,000 pour la récession de 2001).

Le dénouement le plus probable de cette correction :

Comme vous pouvez le constater, le marché boursier ne fonctionne pas que dans un sens. Après des années exceptionnelles en 2013 et 2014, 2015 s'est avéré plus difficile. Toutefois, nous avons enregistré une faible hausse dans nos portefeuilles. L'année 2016 débute de façon erratique, mais nous croyons que la poussière pourrait bientôt retomber. Le consommateur américain est la clé d'une continuité de la croissance économique, c'est la santé financière de ce dernier que l'on devra surveiller dans les prochains mois. La croissance économique pourrait être inégale en 2016, mais il est fort probable qu'en fin d'année nous constaterons qu'elle aura été satisfaisante. La Chine aura sûrement trouvé un moyen plus efficace de stabiliser son économie et le prix du baril de pétrole devrait aussi trouver un juste équilibre.

Lorsque les marchés chutent fortement, comme c'est le cas en ce début d'année, nous ne sommes jamais satisfaits du niveau d'encaisse en portefeuille. Nous avons actuellement environ 10% à 15 % de liquidités, cela amortit un peu la volatilité des dernières semaines, même si nous aurions préféré en avoir davantage. D'un autre côté, ces liquidités nous permettent d'être à l'affût d'opportunités sur le marché boursier. C'est bien souvent dans ces moments que les meilleures opportunités de placements s'offrent à nous, car même les excellentes entreprises sont touchées. Nous comptons bien bâtir de nouvelles positions dans les prochaines semaines. Nous voulons cependant que le prix du pétrole se stabilise d'abord. Allons-nous être en mesure d'acheter les titres exactement à leurs prix planchés ? C'est peu probable, mais l'achat de bonne compagnie en période de volatilité accrue est une solution gagnante à long terme.

Au plaisir,

*Jean Marchand, CPA, FCSI
V-P, Gestionnaire de portefeuille*

*Michel Landriault, GPC
V-P, Conseiller en placement*

*Philippe Ouellette, GPC, FCSI
Conseiller associé*

Les titres ou stratégies de placements mentionnés dans ce bulletin peuvent ne pas convenir à tous les investisseurs ou portefeuilles. Les renseignements contenus dans ce bulletin ne constituent pas une recommandation à l'intention d'un investisseur en particulier ou d'un type d'investisseurs, et ils ne constituent pas une recommandation quant aux situations particulières d'un investisseur, d'un type d'investisseurs ou d'un portefeuille en particulier. Vous devriez consulter votre conseiller en placement avant de prendre une décision quant à un titre ou une stratégie de placement mentionné dans ce bulletin afin de déterminer si les titres ou stratégies de placements mentionnés s'appliquent à votre situation particulière. Ces renseignements ne remplacent pas les conseils professionnels de votre conseiller en placement. Le commentaire, les opinions et les conclusions, le cas échéant, qui figurent dans ce bulletin représentent le point de vue personnel et subjectif du conseiller en placement [précité], lequel n'agit pas à titre d'analyste et dont l'avis ne correspond pas forcément à celui de RBC Dominion valeurs mobilières Inc. L'information contenue dans les présentes a été obtenue de sources considérées comme fiables au moment de leur obtention, mais ni RBC Dominion valeurs mobilières Inc. ni ses employés, agents ou fournisseurs d'information ne peuvent garantir son exactitude et son exhaustivité. Ce rapport ne constitue pas une offre de vente non plus que la sollicitation d'une offre d'achat de titres, et ne doit en aucune circonstance être interprété comme tel. Ce rapport est fourni sur la base d'une entente selon laquelle ni RBC Dominion valeurs mobilières Inc. ni ses employés, agents ou fournisseurs d'information n'assument quelque responsabilité ou obligation que ce soit à l'égard de celui-ci. RBC Dominion valeurs mobilières Inc.® et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. *Membre-Fonds canadien de protection des épargnants. © Marque déposée de la Banque Royale du Canada. Utilisée sous licence. RBC Gestion de patrimoine est une marque déposée de la Banque Royale du Canada. Utilisée sous licence. © Banque Royale du Canada 2013. Tous droits réservés.